

Penser Demain : entre Utopie et Pragmatisme

Respectable Loge, Les Clefs de l'Amitié, Orient de Paris, Région 11

Mots-clefs : Capitalisme, Croissance, Décroissance, Travail, Nouveau Paradigme

« Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. »

Mahatma Gandhi

La crise du Covid-19 a très vite mis en évidence les affres et les excès du capitalisme débridé dans lequel le monde depuis plusieurs décennies n'a cessé de s'inscrire. Mondialisation, Chine usine du Monde, ses excédents commerciaux transformés en créances sur les pays vivants à crédit, délocalisations des activités névralgiques ne permettant plus à certaines nations d'assurer leur souveraineté et d'être en capacité de proposer des services de santé adaptés aux circonstances. Nous devons même nous demander si les fonctions régaliennes de certains États ne sont pas altérées.... Les premiers échanges de ces hommes et femmes, stupéfaits par la singularité historique, brutale, de la situation durant ces jours de mars et avril 2020, ont été au début de ce confinement de montrer la résilience de la planète, de montrer la fragilité de la vie et de dénoncer la dimension cupide de certaines activités humaines. Nous avons tous participé à ces échanges. Qu'ils soient sur un ton sérieux, tragique ou même humoristique, il n'en demeure pas moins qu'un fort signal d'alarme a été tiré. Le nombre incroyable de poings levés et convergents, appartenant aux anonymes comme aux illustres, nous conduit à envisager un Demain différent d'Hier, un Demain meilleur.

Notre démarche de Maçons nous inscrit, comme nos prédécesseurs, sur le chemin de projets ambitieux pour nos sociétés avec, en clé de voute, l'affirmation de nos valeurs fondamentales.

Avec le dé-confinement, la réactivation des leviers destinés à réalimenter les moteurs économiques et sociaux de nos organisations a repris : c'est la recherche de la croissance à tout crin.

Et si nous nous trompons ?

La Croissance. On l'enseigne depuis la Révolution Industrielle comme la vertu de tout système, au niveau microéconomique comme au niveau macro-économique, celle qui assure les rendements d'échelle croissants maximisant les profits, celle qu'on dit participer à la création des emplois.

La croissance capitaliste produit tous les excès : pollutions de toutes sortes, hausse du nombre des exclus, changement climatique

Tant hier qu'aujourd'hui, aucune théorie économique visant l'emploi ne s'entend sans croissance !

L'augmentation factuelle du nombre de travailleurs pauvres ou précaires peut-elle satisfaire la quête d'une richesse mieux partagée ?

Et si nous rêvions ?

En supprimant les biens et services superflus, en arrêtant la course insensée à leur renouvellement pour des intérêts financiers de quelques-uns, en supprimant les niveaux de hiérarchie non essentiels tant dans les organisations privées que dans le secteur public, nous démontrons, même avec une population mondiale en expansion, que seul le travail d'une fraction de la population humaine est nécessaire pour assurer la vie de toute l'Humanité. Acceptons ce fait indiscutable et abandonnons la seule croissance comme finalité.

Inventons un Monde sans croissance, voire en décroissance. Érigeons le Revenu Universel non pas en un énième revenu de transfert, permettant de traiter socialement le chômage, mais en une composante structurelle de nos futurs équilibres de société.

Travaillons à l'émergence d'un nouveau paradigme, d'un nouveau socle, à la définition de l'efficience des activités humaines pour un Vivre Ensemble équilibré, citoyen et écoresponsable.

Nos propositions concrètes :

**Abandonner définitivement la seule croissance comme seule finalité du faire ensemble sociétal
Rééquilibrer les rapports sociaux en laissant plus de place au citoyen écoresponsable**